

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Action-rond-point-de-SDN-Bugey>

Réseau Sortir du nucléaire > Le Réseau  
en action > Echos des luttes antinucléaires > **Action rond point de SDN Bugey**

---

**29 octobre 2021**

## **Action rond point de SDN Bugey**

**Le 25 octobre 2021**

**Le lundi 25 octobre, les militant·es de SDN Bugey ont accroché 29 banderoles sur 12 ronds-points pour dire non au nucléaire**

Le jour de la sortie du [nouveau rapport RTE](#), les militant·es du Bugey sont souhaité affirmer que sortir du nucléaire c'est bien possible !

L'objectif de l'action : alerter les passants des dangers quotidien causés par la centrale du Bugey (doyenne des centrales française), et du risque d'installation de 2 nouveaux réacteurs EPR sur ce même site.

Lire ci-dessous l'article de "La Cotière" sur cette action :

### Réseau SDN Bugey

## Les anti-nucléaires passent à l'action dans la ville

Lundi 25 octobre, jour de la présentation d'un rapport très attendu publié par le gestionnaire du réseau électrique RTE, les anti-nucléaires ont voulu interpeller les autorités et sensibiliser la population. Le réseau SDN Bugey (Sortir du Nucléaire) a installé pas moins de trente banderoles sur douze ronds-points situés sur les RD 1075 et 1084. Un point de sensibilisation était situé sur le giratoire du Pont Rompu.

Le réseau SDN Bugey a souhaité frapper un grand coup en matière de communication. Trente banderoles jaunes ont ainsi pris position sur différents giratoires pour interpeller la population, avec, en ligne de mire, les quatre vieux réacteurs de la centrale de Bugey, installation qualifiée de "vétuste et dangereuse" par les opposants. Mais il s'agissait également d'alerter les passants au sujet de la

probable construction de deux nouveaux réacteurs nucléaires EPR sur le site du Bugey, à l'horizon 2030.

"Quoi qu'on puisse entendre aujourd'hui, le nucléaire reste une énergie polluante et très dangereuse. Il faudrait déjà commencer repenser nos usages, réduire notre consommation d'électricité et repenser nos modes de vie en se tournant davantage vers les énergies renouvelables. 100 % d'énergies renouvelables, c'est tout à fait possible à l'horizon 2050" estime Jean-Pierre Collet, militant anti nucléaire de longue date et auteur de l'ouvrage : "Bugey n°5, mon désamour".

Et de rappeler qu'après l'arrêt de la centrale de Fessenheim, il faut maintenant continuer : "Les centrales vieillissantes, comme celle du Bugey, devraient toutes être progressivement arrêtées afin que leur durée de fonctionnement ne



Jean-Pierre Collet auteur de l'ouvrage "Bugey n°5, mon désamour" était présent pour sensibiliser la population aux risques du nucléaire

dépasse pas quarante ans, durée pour lesquelles elles ont été initialement conçues."

De son côté, si le rapport publié par le gestionnaire du réseau électrique RTE, met également en avant la nécessité de développer les énergies renouvelables, il ne tourne pas le dos à la filière



Une banderole a été installée sur le giratoire du Pont Rompu. Une démarche accueillie favorablement par certains et moins par d'autres. Ainsi, en milieu d'après-midi, un automobiliste est monté avec sa voiture sur le rond-point pour arracher la banderole

re nucléaire, loin s'en faut, puisqu'il préconise et estime "pertinent" économiquement de construire de nouveaux réacteurs nucléaires. RTE présente ainsi six scénarios de production possibles allant de 100% renouvelables en 2050 à un développement "volontariste" du nucléaire avec la construction de 14 EPR, réacteurs de nouvelle génération, mais aussi des petits réacteurs.

Les scénarios comprenant de nouveaux réacteurs nucléaires apparaissent plus compétitifs

sur le plan économique, concluent les auteurs du rapport, ce qui évidemment soulève un vent d'indignation parmi les opposants à la filière nucléaire, qui considèrent pour leur part qu'à long terme, le danger est bien trop grand.

Un débat parfois sujet à des débordements, puisque dans l'après-midi, une des banderoles installée sur le giratoire du Pont Rompu à Pont-d'Ain, a été arrachée par une voiture qui est montée volontairement sur le terre-plein central... ■ M. J.

Et celui du journal "Voix de l'Ain"

# Les anti-nucléaires affichent leur opposition aux EPR dans l'Ain

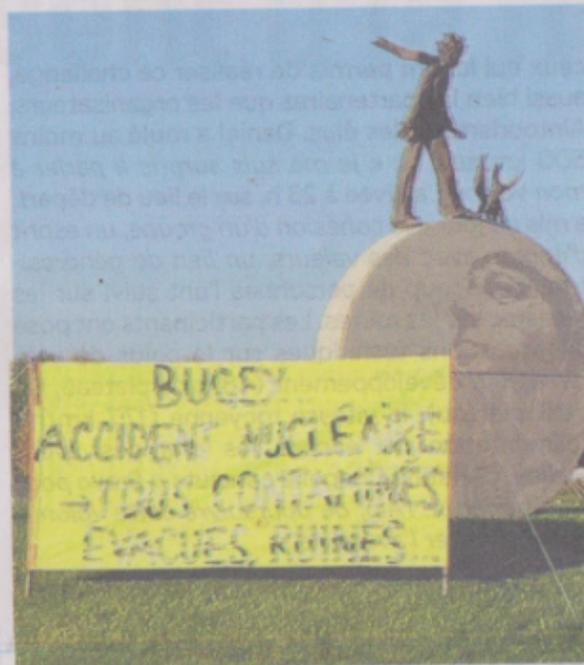
## PONT-D'AIN

Lundi 25 octobre, les ronds-points de la commune étaient habillés de jaune. L'association « *Sortir Du Nucléaire* » (SDN) a choisi cette date en raison de la présentation du rapport de RTE (Réseau Transports d'Electricité) sur le choix ou non de construire de nouveaux réacteurs du types EPR, en France. Sur le site du Bugey, « *il est prévu de construire 2 réacteurs à l'horizon 2030* », explique Jean-Pierre Collet, membre de SDN. Il tient toutes ses informations des scientifiques qui siègent à la Commission locale d'informations (CLI) et en lien avec le réseau SDN - France.

Leur action est de « *dénoncer la vétusté de la centrale nucléaire du Bugey. C'est la doyenne des centrales atomiques en France, c'est la plus ancienne et donc la plus vieille, puisque Fessenheim a fermé, et Bugey a plus de 40 ans* ». Des incidents sont dénoncés tels que « *des problèmes de vannes, de fuites de tritium* » - Le tritium est une forme radioactive de l'hydrogène. Le militant pense « *que c'est vraiment irresponsable de continuer avec ces cuves qui sont déjà trop vieilles* ». En effet, de nombreux organes de sécurité ne peuvent pas être changés. Par exemple, la cuve du réacteur est conçue pour durer 25 à 30 ans avec une période de sûreté de 10 ans ou encore l'enceinte de confinement. Ce sont les raisons pour lesquelles « *il faudra arrêter la centrale du Bugey à très court terme* ».

## DEUX NOUVEAUX EPR

Le site du Bugey serait pressenti pour accueillir les 2 nouveaux EPR (réacteur nucléaire à eau pressurisée) à l'horizon 2030 puisque « *les élus du Département de l'Ain et les élus du conseil communautaire de la Plaine de l'Ain ont appelé de leurs vœux le fait d'avoir de nouveaux réacteurs* ». Le collectif SDN remet en cause cette décision unilatérale des élus. Qu'en pense la population du département ?



Un des ronds-points sur lesquels les banderoles sont visibles de loin. Photo: LB

Jean-Pierre Collet est bien conscient qu'il est difficile d'arrêter la centrale du jour au lendemain. SDN Bugey propose « *le mix énergétique* ». Un retard considérable est constaté en France par rapport aux autres états d'Europe, mais il faut regarder l'avenir pour mieux contrôler les risques éventuels de catastrophe. « *Le nucléaire français n'est pas plus sûr que les autres* », « *mais on peut avoir des risques de rupture du barrage de Vouglans, d'emballement des réacteurs, d'échauffement du circuit primaire* ». On ne peut pas revivre l'année 1986. Le documentaire de Mélanie Dalsace, sorti en 2016, « *Tchernobyl, un mensonge français* » est très explicite sur le sujet et le discours des politiques. « *Il est impossible de dresser un bilan fiable, de connaître le nombre de victimes, tout dépend du camp que l'on choisit* » conclut Fabrice d'Almeida, historien.